

IL GUÉRIT LEURS MALADIES

Toutes les références bibliques sont tirées de la Louis Segond

Marc 1 : 29-45

« Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. »

Matt. 8 : 17

Jésus quitta la synagogue de Capernaüm pour se rendre chez Pierre dont la belle-mère était fébrile et alitée. Pour le Sauveur, la prendre par la main et la rétablir à la santé n'allait durer qu'un instant. La renommée de Jésus s'était répandue et le soir des foules en appelaient à Lui pour des paroles de guérison et pour être touchées. Il s'était approché de nombreux malades souffrant de maux divers et avait chassé aussi beaucoup de mauvais esprits, ne permettant pas aux démons de parler, parce qu'ils Le connaissaient.

Mais Il ne s'attardait pas pour insister sur l'effet favorable de ses actions. Le lendemain, bien avant le lever du jour, Il quitta la ville et se rendit dans un lieu désert pour prier et communier avec Dieu. Pierre, et les autres qui avaient accepté l'appel à devenir Ses disciples, Le suivirent et retrouvèrent Jésus plus tard. Apparemment, ils L'incitèrent à revenir en disant : « tous te cherchent ». Jésus répondit : « Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi » (Marc 1 : 36-38). Il s'est donc rendu dans les synagogues, à travers la Galilée, prêchant et chassant les démons.

Il Guérit Leurs Maladies

Qu'y-a-t-il de plus captivant pour l'esprit humain que le pouvoir miraculeux de guérir les malades ! Tous redoutent la maladie, la douleur, la souffrance et la convalescence en attente de guérison. Nous ne devrions pas être surpris que, aujourd'hui, beaucoup de fausses doctrines, totalement en désaccord avec la Parole de Dieu, impactent l'esprit de la pauvre création gémissante, promettant de la soulager de maux physiques, sans médicaments, théoriquement par la puissance et la grâce de Dieu, ce que confirment, soi-disant, les doctrines préconisées par les guérisseurs.

Il est vrai que, sous l'alliance de la loi faite avec Israël, Dieu a promis que la maladie viendrait en punition de toute violation de la loi et la santé en récompense de l'obéissance. Au Ps. 103 : 3, la déclaration du Prophète, « qui guérit toutes tes maladies », s'appliquait physiquement aux Israélites sous l'Alliance de la Loi.

Mais la guérison du nouvel esprit, du nouveau cœur et de la nouvelle volonté ainsi que la guérison des infirmités corporelles sont des processus différents. Les maladies de l'esprit et du cœur troublé dans toutes leurs formes sont guéries par Jésus, le bon Médecin — même si le corps humain peut souffrir de douleurs et qu'il mourra. Nous devons nous rappeler que la condition pour laquelle nous avons été éclairés par le Saint-Esprit était un abandon intégral de la vie humaine et de ses intérêts, en sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui est notre acte spirituel d'adoration (Rom. 12 : 1).

Nous n'avons aucune preuve d'un changement dans les agissements du Seigneur avec l'Église depuis le commencement de sa constitution. D'après les récits, tous ceux (ou presque tous) qui ont été guéris par Jésus et les apôtres étaient « des pécheurs ». Quand Épaphrodite était à l'article de la mort, bien que Paul ait guéri de nombreux malades, il semble cependant qu'il n'y ait eu aucune tentative de le ranimer miraculeusement (Phil. 2 : 25-30). De même, dans le cas de Timothée, nous constatons que Paul ne lui envoya ni serviettes, ni mouchoirs pour sa guérison, mais qu'il a recommandé un peu de vin de temps en temps et moins d'eau (1 Tim. 5 : 23). Demander la guérison physique par les consacrés de Dieu reviendrait à tenter de reprendre ce qu'ils ont spécifiquement consacré au Seigneur.

Les miracles accomplis par Jésus et les apôtres n'étaient pas des tentatives de guérir *toutes* les maladies, de bannir la douleur et la tristesse pour toujours. Ils étaient destinés à attirer l'attention sur le message de l'Évangile. Le temps où Dieu essuiera toute larme et où il n'y aura plus ni soupir, ni pleurs, ni mort, sera au cours et à la suite du règne du Messie, qui est encore à venir.

Bien que Jésus ait fait de nombreux miracles à Capernaüm, Il s'est aussi rendu dans d'autres villes et villages, laissant derrière lui, dans cette ville, beaucoup de malades et de déçus. De même, nous lisons que, lorsque Jésus passa au bassin de Siloé, une grande multitude d'aveugles, de boiteux et d'infirmes ayant besoin de guérison, attendaient la possibilité de descendre dans l'eau. Jésus en a simplement observé un dans cette foule et lui a dit : « prends son lit et marche » (Jean 5 : 1-9).

Un Lépreux Purifié Reconnaisant

Un autre cas de guérison est décrit dans Marc 1 : 40-45. Le lépreux de cette leçon qui avait foi en la puissance de Jésus, s'était mis à genoux devant lui le suppliant d'être guéri, purifié. Sa prière fut exaucée, non pas parce qu'il était l'un des disciples de Jésus, ni parce qu'il promit de devenir un disciple, mais à cause de sa foi évidente. Jésus fit cela dans le but que ce cas soit, pour les sacrificateurs, un témoignage de Son exercice de la puissance divine. Jésus a exhorté l'homme à présenter l'offrande coutumière, à exprimer ses remerciements à Dieu et à donner son témoignage au sacrificateur montrant qu'il a été guéri pour être examiné comme la Loi l'exigeait.

Malgré l'avertissement de Jésus de ne pas annoncer ce miracle, le lépreux ne put se retenir et le dit à tout le monde. De ce fait, Jésus ne pouvait désormais plus se rendre dans les grandes villes parce qu'Il savait qu'Il serait submergé par le nombre de cas qui Lui seraient apportés. Il fréquenta donc des lieux déserts. Et là encore les malades vinrent.

Dans le Royaume à venir, Christ accordera encore des bénédictions de rétablissement éternelles, et apportera la guérison aux innombrables millions d'humains de la race Adamique, condamnés par la chute d'Adam, et rachetés par le précieux sang du Calvaire.